

# DE GLO À VARIA (1)

## 20 ANS DE RECHERCHES EN DIDACTIQUE DE L'ORAL PAR L'UNITÉ DE RECHERCHE FRANÇAIS PREMIER DEGRÉ DE L'INRP

Jacques TREIGNIER,  
INRP et CNRS ESA 6065 Dyalang Rouen

---

**Résumé :** L'article revient sur vingt ans de recherches INRP en didactique de l'oral à l'école. Il vise à faire émerger les grandes lignes de force, de la recherche GLO à la recherche VARIA.

L'inachèvement de la recherche VARIA souligne les difficultés d'une recherche didactique sur l'oral, en particulier dans une optique variationniste. Il reste cependant que ces vingt ans de recherches INRP ont élaboré les grands principes d'une éducation langagière éthique et démocratique.

---

### 1. INTRODUCTION

Il est toujours instructif, quoique difficile, de revenir sur ses pas. Pour ce faire j'ai donc parcouru les principales publications issues des groupes de recherche successifs GLO et VARIA. En effet, la recherche INRP dite « VARIA », 1983-1989, (*Modes de gestion pédagogique(s) de la variation des pratiques langagières en relation avec la variation des pratiques culturelles*), s'est appuyée sur les acquis des recherches précédentes, menées par le « GLO », (Groupe Langue Orale), des années 1970 aux années 1980. Les principales publications issues de ces recherches ont été regroupées dans la bibliographie ordonnée et commentée, située en fin d'article. Celle-ci n'a pas de prétention à l'exhaustivité et s'appuie sur une thésaurisation personnelle.

A la lueur d'une relecture de ces articles, de ces ouvrages, je me propose de faire émerger, au fil de la lecture et de la plume, ce qui me paraît constituer les grandes lignes de force d'un itinéraire de recherche collective qui, du *Plan de Rénovation*, a mené à la problématique du groupe « Variations ».

### 2. HEURS ET MALHEURS ÉDITORIAUX DES RECHERCHES INRP EN DIDACTIQUE DE L'ORAL

Ce faisant, j'ai connu le sentiment euphorique, intellectuellement et affectivement, de faire renaître, et pour certains parfois même de faire naître, des travaux insuffisamment connus.

Insuffisamment connus, d'une part parce qu'ils ont été publiés dans une revue alors peu diffusée à l'extérieur, puisque *Repères* était à l'époque le *Bulletin de liaison et d'échanges des équipes expérimentales de français*.

Insuffisamment connus, d'autre part, parce que les ouvrages de la collection INRP-Nathan, (*Et l'oral alors !* par exemple), ont vite été épuisés.

Insuffisamment connus enfin, parce que certains textes n'ont fâcheusement pas dépassé le stade de manuscrit prêt à éditer. Tel est le cas pour l'ouvrage collectif *Vers la liberté de parole des maitres*, (Francine BEST, Georges JEAN, Paulette LASSALAS, Marcelle PÉCHEVY, Hélène ROMIAN, Françoise SUBLET, 1981). Faut-il voir dans ce maintien dans l'anonymat de l'inédit, le résultat d'un malheureux hasard éditorial ou bien le symbole fort que la question de la liberté de parole des maitres n'était pas à l'époque, n'est peut-être toujours pas actuellement à l'ordre du jour ? L'ouvrage proposait, et propose toujours, des pistes de réflexion à explorer, qui ne seront explicitement retravaillées, au sein de l'unité française de l'INRP, que dans une recherche récente appelée PROGFORM, (*Progressivité des apprentissages de l'écrit et formation des maitres*, 1999-2001). Les voici :

- Quelles isomorphies, quelles relations construire entre les pratiques d'enseignement issues de la recherche en didactique et les pratiques de formation ?
- Peut-il exister une liberté de parole des élèves sans une liberté de parole des maitres ?
- Comment intégrer les acquis et les démarches de la recherche pédagogique, écrivait-on, disait-on à l'époque, didactique actuellement, dans la formation des maitres ?

### 3. IMPORTANCE DES RECHERCHES INRP EN DIDACTIQUE DE L'ORAL DANS LES ANNÉES 1970-1980

Par delà les malheurs, sans doute fortement symboliques, de la parution avortée de *Vers la liberté de parole des maitres*, sur les douze livraisons prévues par le *Plan de Rénovation* et les accords INRP - Nathan, seuls sept bénéficièrent d'une édition. Néanmoins il est très révélateur que, parmi ces sept ouvrages-là, trois impliquent, fortement ou essentiellement, la didactique de l'oral :

- *Vers la liberté de parole*, (BEST, Francine, 1978),
- *Et l'oral alors !* (BRUNNER, Claude, FABRE, Sylvette, KERLO'CH, Jean-Pierre, 1985),
- *Poésie pour tous*, (SUBLET, Françoise, JEAN, Georges, LASSALAS, Paulette, 1982).

C'est dire à l'époque toute l'importance quantitative et qualitative, nous y reviendrons ci-après, de ces recherches sur l'oral parmi le dispositif de l'unité premier degré de recherche en pédagogie - didactique du français. La fréquence des *Repères* pris en charge chaque année par le GLO est grande : deux à quatre par an, (voir dans la bibliographie de GLO 1974 à GLO 1977 b). Une importance que la didactique de l'oral n'a pas retrouvée dans les recherches de la décennie suivante, malgré l'intense incitation et le fort soutien d'Hélène

ROMIAN. En dépit de ce volontarisme, le groupe national de recherche « Variations » s'est, par exemple, pour diverses raisons que nous expliciterons ultérieurement, refocalisé sur la variation au sein des discours écrits, en abandonnant ses premiers travaux sur l'oral. Cette évolution du groupe national est aisément illustrée par les publications de l'équipe locale de Chartres qui sont mentionnées ci - après et dont les titres sont révélateurs. Le premier article concerne, en début de recherche, les pratiques et les représentations de l'oral des enseignants et des enfants en école maternelle :

TREIGNIER, Jacques, MÉRAY, Agnès, 1985, « I parlent pas bien français les Arabes ». Normes évaluatives des enfants et des enseignants à l'école maternelle, dans *Repères*, numéro 67, octobre, « *Ils parlent autrement* » pour une pédagogie de la variation langagière, INRP, Paris, pages 33 à 50.

Les articles suivants publiés ultérieurement par la même équipe portent sur les aspects socio-pragmatiques des discours écrits, en fonction des infléchissements opérés par le groupe national de recherche :

TREIGNIER, Jacques, PAUCHET, Françoise, 1987, Quels savoirs mobilisés et construits par l'action didactique à l'école maternelle ? dans *Repères*, numéro 71, février, *Construire une didactique*, INRP, Paris, pages 6 à 13.

TREIGNIER, Jacques, PAUCHET, Françoise, 1988, Discours scientifique et discours publicitaire à l'école maternelle, dans *Repères*, numéro 76, octobre, *Éléments pour une didactique de la variation langagière*, INRP, Paris, pages 51 à 66.

#### 4. LES ACQUIS DES RECHERCHES DU GLO

Dans cette décennie propice à la réflexion sur l'oral et sur son enseignement, il appartient au GLO d'avoir progressivement dépassé les discours défec-tologiques normatifs et surnormatifs (2) originels dont la version du *Plan de Rénovation* parue dans le numéro 47 de la revue *Recherches pédagogiques* était porteuse, ainsi que le prouvent les extraits suivants :

- « On leur assignera notamment pour but de corriger une tournure déformée par exemple par une pratique patoisante... » (Lucien GÉMINARD, 1971, *Recherches pédagogiques*, numéro 47 page 32),
- « En mettant en œuvre les moyens propres à pallier les déficits hérités du milieu... » (Lucien GÉMINARD, 1971, *Recherches pédagogiques*, numéro 47 page 9),
- « Les handicaps verbaux des enfants issus des milieux socioéconomiques, socioculturels défavorisés,... » ( Louis LEGRAND, 1973, *Recherches pédagogiques*, numéro 61 page 7),
- « ... fautes encore fréquentes comme le redoublement du sujet, l'abondance de certaines liaisons,... » ( Lucien GÉMINARD, 1971, *Recherches pédagogiques*, numéro 47 page 9).

En revanche, en 1985, à la date de sa parution, bien longtemps après sa conception, l'ouvrage collectif *Et l'oral alors !* issu des recherches menées par le GLO, s'appuyait, pages 18 à 22, d'une part sur une lecture nuancée de l'œuvre de Basil BERNSTEIN et sur les travaux de William LABOV. D'autre part, il se nourrissait des recherches didactiques menées par le GLO notamment dans le cadre des contacts de langues et de cultures, singulièrement en présence de

langues régionales. Il adoptait alors une position résolument non-normative et anti-défectologique :

- « ... quand par exemple, elle (l'école ndr) humiliait les enfants qui usaient de tournures qu'elle jugeait vulgaires ou paysannes, alors que ces tournures étaient et demeurent le sel vivant de la langue... », (BRUNNER, Claude, FABRE, Sylvette, KERLO'CH, Jean-Pierre, 1985, *Et l'oral alors ?* page 22).

Il définissait déjà une éthique langagière à l'égard des processus identitaires présents dans les acquisitions de l'enfant et à l'œuvre dans ses apprentissages :

- « ... à nous (les pédagogues ndr), d'accueillir cet enfant tel qu'il est, avec son langage tel qu'il est, pour lui faire découvrir d'autres langages », (BRUNNER, Claude, FABRE, Sylvette, KERLO'CH, Jean-Pierre, 1985, *Et l'oral alors ?* page 22).

En même temps, le GLO s'ouvrait à la variation, variation régionale notamment, dans une double perspective sociolinguistique et didactique.

D'une part, il s'agissait de mieux connaître les pratiques langagières des enfants, par exemple les traits picardisants de leurs productions, comme le fait Nicole HOLIN dans son article : Enseignants francophones et élèves dialectophones dans GLO 1977 b, *Repères*, numéro 44, pages 25 à 28.

D'autre part, il s'agissait d'inventer, de définir, de décrire, d'évaluer des pratiques didactiques articulant trois niveaux de réflexion et d'action :

- une éducation langagière respectueuse de l'identité de chacun,
- une meilleure connaissance par les enfants des faits langagiers et culturels de leur environnement,
- un appui des apprentissages sur le déjà - là, par des stratégies de valorisation, de différenciation : « L'Unité (de recherche en didactique du français ndr) est partie de la richesse des diversités locales. Cette découverte favorise l'équilibre social de l'enfant et l'acceptation de ses origines », Equipe ENF de Nîmes, GLO 1977 b, *Repères*, numéro 44, page 29.

## 5. UN MODÈLE ORIGINAL DE RECHERCHE EN DIDACTIQUE DE L'ORAL

Ce faisant le GLO, (Groupe Langue Orale), comme plus tard le groupe national VARIA, (Variations), a progressivement différencié la recherche psycholinguistique, sociolinguistique, de la recherche en didactique, en repensant leurs interactions. Il s'agissait déjà à l'époque, (voir GLO, 1975 d, *Repères*, numéro 32), non pas de déduire des contenus d'enseignement des travaux des universitaires linguistes, psycholinguistes ou sociolinguistes, mais de mieux connaître langagièrement les enfants :

- « Une connaissance scientifique de la langue orale des enfants, (pour commencer au CP) », GLO, 1975 d, *Repères*, numéro 32 page 4,
- « Vaste champ la langue orale des enfants » en elle-même « sans visée normative tout d'abord, mais à des fins de connaissance scientifique,

base objective d'information et d'action pédagogique », (Anne-Marie HOUBEINE dans GLO, 1974 a, *Repères*, numéro 23 page 82).

Ainsi se construisait un modèle original de recherche en didactique, qui, tout en s'appuyant sur les acquis de la recherche universitaire, cherchait, dès l'origine, à se différencier de la recherche (psycho) (socio) linguistique, et à s'écarter des écueils applicationnistes. Cette originalité, Hélène ROMIAN la définissait dès 1973, dans Louis LEGRAND 1973, *Recherches pédagogiques*, numéro 61, page 28 :

- « Nous sommes donc en pleine pensée divergente par rapport à l'orthodoxie en matière de recherche scientifique ».

Et elle ajoutait plus loin page 73 :

- « Nous essayons de définir une méthodologie spécifique répondant à la spécificité d'une recherche scientifique en pédagogie ».

En outre, ce modèle présentait, à notre sens, au moins deux autres grandes caractéristiques, encore tout à fait intéressantes. Il s'agissait tout d'abord, et il s'agit toujours, du principe fondateur et original de « recherche-action », puisque Hélène ROMIAN adoptait pour le définir une perspective résolument constructiviste. Dès 1973, elle écrivait (Louis LEGRAND, 1973, *Plan de rénovation, recherches pédagogiques*, numéro 61 page 12) :

- « agir pour connaître », et précisait en janvier 1974 page 74 (GLO 1974 a, *Repères*, numéro 23) :

- « L'innovation pédagogique est le moteur de la recherche. Connaître un objet dit Piaget, c'est agir sur lui pour le transformer ».

En outre, il s'agissait aussi, et ainsi, de favoriser la constitution d'équipes de recherche pluridisciplinaires et pluricatégorielles. En effet, ont participé aux recherches du GLO des professeurs d'École Normale, mais aussi des universitaires, des inspecteurs, des directeurs d'École Normale, des conseillers pédagogiques, des enseignants, bien que les tout premiers aient été progressivement beaucoup plus nombreux que les seconds. En outre, ont parfois rejoint ces recherches en didactique - pédagogie du français, des professeurs de pédagogie générale, de psychopédagogie, de philosophie, d'histoire géographie, etc.

Ainsi ce mode de recherche - action remplissait - il, à notre sens, trois principales fonctions :

- inventer, décrire, évaluer de nouvelles pratiques d'enseignement dans une démarche de recherche originale, propre, opératoire, participer par l'action et la réflexion à l'évolution du système éducatif, à la réussite scolaire, qu'il s'était donnée comme finalité ;

- concourir à la formation des enseignants et des formateurs par et à la recherche ;

- faire travailler ensemble, rapprocher divers types d'enseignants et de formateurs, ce qui était déjà, plus de vingt ans auparavant, le souhait du plan LANGEVIN-WALLON, quand il plaidait pour un rapprochement des acteurs de terrain, des centres de formation, de l'Université et de la recherche :

- « En même temps qu'il exerce ses fonctions d'inspecteur, il restera en collaboration constante avec les centres de recherches pédagogiques »,

- « Suivant leur rang, les inspecteurs devront collaborer aux activités pédagogiques de ces écoles ou des centres de recherche et d'expérimentation qui seront créés auprès des universités ou dans les Écoles Normales ».

Ce souhait de synergie reste, encore aujourd'hui, un des objectifs des actuels IUFM. C'est dire l'intérêt, à notre sens, d'un retour réflexif sur un type de recherche, actuellement un peu délaissé au profit de modèles plus académiques, mais qui s'est dans les années passées révélé opératoire dans le champ d'action sociale concerné.

## 6. LES AVANCÉES DU GROUPE « VARIATIONS »

Le groupe national « Variations » était à sa naissance composé de sociolinguistes, (Élisabeth BAUTIER - CASTAING, Régine DELAMOTTE - LEGRAND, Christiane MARCELLESI), de formateurs d'enseignants préoccupés par les apprentissages langagiers en situation de contacts de langues et de cultures, notamment régionales, (Serge CADO région gauloise, Sylvette FABRE région occitane), de formateurs d'enseignants intéressés par la didactique du français notamment dans des aires scolaires en difficultés (zones d'éducation prioritaire Éveline CHARMEUX, Geneviève LATERRASSE, Jacqueline MARSIGNY, Bruno MINARD, Jacques TREIGNIER, Claude VARGAS, Michèle VARIER).

Le programme de recherche en didactique, (groupe VARIA 1983), s'appuyait - et cela constituait et continue de constituer une originalité - sur des référents d'ordre psycho - sociolinguistique comme pouvaient le laisser penser à la fois la constitution du groupe national et l'identité des deux consultants scientifiques : Frédéric FRANCOIS et Jean - Baptiste MARCELLESI. La bibliographie du programme de recherche C1, groupe Variations, *Modes de gestion pédagogique de la variation des pratiques langagières en relation avec la variation des pratiques socio-culturelles*, compte tenu de sa taille, (300 ouvrages, numéros de revues, articles), ne peut figurer dans le cadre du présent article. Elle montre que les co-rédacteurs du programme de recherche se sont principalement appuyés :

- d'une part sur les acquis de la recherche didactique précédente du GLO, (se reporter à la bibliographie sélective présentée en fin d'article),
- d'autre part sur les apports des recherches universitaires en Sciences de l'Éducation, en Sciences du Langage, (linguistique, psycholinguistique, sociolinguistique).

A titre d'exemples, dans le domaine des Sciences de l'Éducation, ont été retenus des travaux notamment :

- de sociologie du système éducatif, BAUDELLOT ESTABLET : *L'école capitaliste en France*,
- sur les contacts de langues et de cultures en milieu scolaire, ABDALLAH-PRETCEILLE : *L'interculturel au niveau de l'école. Finalités et lignes directrices*,
- sur les facteurs d'échec ou de réussite scolaires, les publications du CRESAS, etc.

Dans le domaine des Sciences du Langage, le groupe national de recherche a prioritairement, mais sans exclusive, puisé dans les travaux des équipes universitaires associées au CNRS qui, autour des deux consultants scientifiques Frédéric FRANÇOIS et Jean-Baptiste MARCELLESI, ont, à Paris et à Rouen, articulé recherches psycholinguistiques et recherches sociolinguistiques, en (re) situant le sujet langagier apprenant au sein de son histoire individuelle et collective. C'est ainsi qu'apparaissent par exemple dans la bibliographie les ouvrages suivants, pour ne citer à regret que ceux-là :

Jean-Baptiste MARCELLESI, 1975, *L'enseignement des langues « régionales »*, *Langue française*, numéro 25, février, Larousse, Paris.

Christiane MARCELLESI, 1976, *Aspects socioculturels de l'enseignement du français*, *Langue française*, numéro 32, Larousse, Paris.

Frédéric FRANÇOIS, 1980, Analyses linguistiques, normes scolaires et différenciations socio-culturelles, dans *Langages*, numéro 59, septembre, Larousse, Paris, pages 25 à 92.

Louis GUESPIN, 1980, Langage et travail, de l'anthropologie à la théorie de la personnalité, dans *La pensée*, numéro 209, janvier, pages 114 à 129.

Christian HUDELOT, 1980, Organisation linguistique d'échanges verbaux chez des enfants de maternelle, dans *Langages*, numéro 59, septembre, Larousse, Paris, pages 63 à 78.

Régine LEGRAND-GELBER, 1980, Nécessité d'une démarche sociolinguistique en pédagogie de la langue maternelle : les évidences et leur dépassement, dans *Sociolinguistique, approches, théories, pratiques*, sous la direction de Bernard GARDIN et Jean-Baptiste MARCELLESI, GRECO, Rouen, tome 2, pages 583 à 594.

Michel DABÈNE souligne souvent, à juste titre, la rareté des recherches didactiques de ce type, appuyées sur des référents sociolinguistiques. C'est pourquoi il m'est apparu intéressant de revenir, au-delà de la mise en évidence des référents théoriques originaux du groupe national VARIA, (1983-1989), sur les avancées et les inachèvements de ses travaux.

Paradoxalement, l'apport me semble-t-il le plus significatif de cette recherche en pédagogie - didactique du français relève de l'éducation langagière et de l'éthique. En effet, dans le droit fil du GLO, (1977 b, *Repères*, numéro 44 page 29) : « Cette découverte favorise l'équilibre social de l'enfant et l'acceptation de ses origines », le groupe VARIA a défini un type d'éducation langagière favorable aux processus de socialisation et aux constructions identitaires. C'est ainsi que Sylvette FABRE, (1985, *Repères*, numéro 67, pages 59 à 70), met en évidence l'importance de l'émergence, de la prise en compte - et du « travail » - des représentations des enfants dans la constitution d'un sentiment de sécurité linguistique qui permet aux élèves :

- de repérer leur histoire personnelle et collective aux plans culturels et langagiers,
- d'en posséder, d'en construire, une image valorisée et valorisante.

L'équipe de Chartres, (Jacques TREIGNIER, Agnès MÉRAY, 1985, *Repères*, numéro 67, pages 33 à 50), montre par ailleurs l'intérêt, pour les apprentissages langagiers et sociaux, pour la dynamique de circulation de la parole, d'une édu-

cation langagière fondée sur le respect de l'autre, sur la reconnaissance de l'altérité aux plans des pratiques et des représentations langagières. Dans le droit fil de ces travaux, Régine DELAMOTTE, 1997, procède ultérieurement au même constat dans sa récente contribution au titre parlant : *Langage, socialisation et constitution de la personne*, dans *Langage, éthique, éducation*, pages 65 à 115.

Parallèlement, le groupe VARIA, (Hélène ROMIAN et autres, 1989, pages 72 et suivantes), s'est beaucoup appuyé pour définir ses pratiques didactiques, (recherche - innovation), et les différencier des autres, (recherche - description) sur les conceptions langagières des enseignants selon que ceux-ci référaient, par leurs pratiques et leurs discours à une Norme unique et mythique, à l'absence de normes, à une pluralité relativisée de normes. Trois positions avaient été décrites et définies : normaliste, anormaliste, plurinormaliste.

La première, « normaliste », référait à une norme unique mythifiée et généralisée, (« Il y a en toutes circonstances une seule et unique possibilité de mise en mots conforme au beau langage »),

La seconde, « anormaliste », référait à l'absence de normes sociolinguistiques, (« Le sujet parlant peut en toutes circonstances exercer sa liberté de parole comme il le souhaite »),

La dernière, « plurinormaliste », référait à une pluralité de normes mises en jeu par les attentes, les projets, les histoires collectives et individuelles, les situations des interlocuteurs.

En ce sens il est possible de dire que le groupe « Variations » a, pour la didactique de l'oral, défini les modalités d'une éducation langagière variationniste, qui constitue le soubassement, la condition nécessaire, mais non totalement suffisante, d'une didactique de la variation, qui a été, pour partie, esquissée et dont la construction reste à poursuivre, à achever.

## 7. LES INACHÈVEMENTS DU GROUPE VARIA

A cet égard, s'interroger sur l'inachèvement de cette recherche, et sur son repositionnement sur les discours écrits, revient à s'interroger également sur les difficultés rencontrées par la recherche en didactique de l'oral, et notamment quand celle-ci s'opère dans une optique variationniste. En effet, la complexité, la diversité des facteurs qui influent sur les choix de mises en mots au sein de l'extrême variété des possibles rend délicats les processus de didactisation, comme le soulignait Jean-François HALTÉ dans une conférence récente (3).

Mais ce n'est pas le seul obstacle auquel s'est confronté le groupe « Variations ». Il n'était, en effet, pas possible d'opérer la transposition didactique des savoirs, dits savants, psycho ou sociolinguistiques. En revanche, il était nécessaire de repenser l'articulation entre les pratiques langagières extrascolaires et intrascolaires, de prendre en compte l'histoire et la tradition scolaires qui restaient et restent peu ouvertes à l'oral, et singulièrement vis à vis de la variation. Ce faisant, la recherche VARIA a contribué, pour partie, à l'élaboration d'une réflexion nouvelle sur les modes de didactisation, mais s'est heurtée

au scriptocentrisme de l'Institution. Ce n'est sans doute pas par hasard si, à cette époque, et de façon extrêmement significative à notre avis, la problématique de ce programme de recherche s'est révélée une des cibles privilégiées des attaques diverses dont ont été victimes les recherches en didactique à l'INRP.

Pour toutes ces raisons didactiques, institutionnelles, historiques, la refocalisation de groupe national sur la variation des et dans les discours écrits a sans doute constitué un moment de détour dans la dynamique de la recherche. L'éventuel caractère heuristique de ce moment de détour n'a pu être mesuré compte tenu des échéances temporelles imposées au programme.

## 8. CONCLUSION

Il y a de la nostalgie et du bonheur à reparcourir cet itinéraire, ces vingt années de recherche, à rencontrer à nouveau par la pensée et la plume les acteurs d'une aventure individuelle et collective, sociale et professionnelle qui fut également nôtre.

En effet, ces deux décennies de recherche et militantisme didactiques ont permis aux équipes, qui se sont succédées de GLO à VARIA, d'élaborer les grands principes d'une éducation langagière éthique et démocratique à l'école. Elles ont aussi tracé les chemins possibles pour que tous les enfants prennent leur place dans la circulation de la parole, dans un climat de sécurité linguistique et cognitive, dans une atmosphère de respect réciproque, qui permettent à tout un chacun d'être reconnu dans son / ses identité (s), et de reconnaître l'autre dans son altérité. Et ceci apparaît tout à fait fondamental lorsqu'on mesure à quel point les titres des ouvrages consacrés à la didactique de l'oral considèrent que la parole est prisonnière à l'école :

Francine BEST, *Vers la liberté de parole*, Claudine DANNEQUIN, *Les enfants baillonnés*, Martine WIRTHNER, *Parole étouffée parole libérée*.

Néanmoins, une didactique variationniste de l'oral, esquissée par le groupe « Variations » reste à construire. A quels référents théoriques sociolinguistiques, à quelles articulations entre les pratiques langagières extrascolaires et intrascolaires, à quelles évolutions dans la tradition et l'histoire scolaires les processus de didactisation devront - ils faire appel, qui évitent une trop grande formalisation et normalisation des pratiques langagières, mais proposent par ailleurs aux maîtres des repères dans des apprentissages aussi diversifiés ?

## NOTES

- (1) GLO : Groupe Langue Orale, VARIA : Programme de recherche didactique sur la variation langagière.
- (2) « surnormatifs » : au sens où l'entend Frédéric François de projection des fonctionnements de l'écrit sur les fonctionnements de l'oral.
- (3) Journée académique Maitrise des Langages, ROUEN, avril 1999.

## ITINÉRAIRES BIBLIOGRAPHIQUES

## 1. TEXTES FONDATEURS

- BEST, Francine, 1976 : *Pour l'expression, Essai de pédagogie de la langue maternelle*, NATHAN, Paris, 125 pages.
- GÉMINARD, Lucien, sous la direction de, 1971 : *L'enseignement du français à l'école élémentaire, Principes de l'expérience en cours, Recherches pédagogiques*, numéro 47, INRDP, Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogiques, Paris, 48 pages.
- LEGRAND, Louis, sous la direction de, 1969 : *L'enseignement du français à l'école élémentaire, compte rendu descriptif d'une expérience 1967-1968, Recherches pédagogiques*, numéro 38, IPN, Institut Pédagogique National, Paris, 148 pages.
- LEGRAND, Louis, sous la direction de, 1973 : *L'enseignement du français à l'école élémentaire, Plan de rénovation hypothèses d'action pédagogique, Recherches pédagogiques*, numéro 61, INRDP, Paris, 83 pages.

## 2. PUBLICATIONS DU GLO ET DE SES MEMBRES

- BEST, Francine, 1978 : *Vers la liberté de parole, libération de la parole, structuration de la langue, libération du langage*, NATHAN, Paris, 104 pages.
- BEST, Francine, JEAN, Georges, LASSALAS, Paulette, PECHEVY, Marcelle, ROMIAN, Hélène, SUBLET, Françoise, 1981 : *Vers la liberté de parole des maitres*, manuscrit non publié, document ronéoté, Institut National de Recherche Pédagogique, Paris, 299 pages.
- BRUNNER, Claude, FABRE, Sylvette, KERLO'CH, Jean-Pierre, 1985 : *Et l'oral alors ?* Sous la direction de Hélène ROMIAN, NATHAN, Paris, 191 pages.
- G.L.O. (Groupe Langue Orale), 1974 a : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 23, Janvier - février, INRDP, Paris, 124 pages. Description de la langue orale, (Anne-marie Houdebine).
- G.L.O. (Groupe Langue Orale), 1974 b : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 26, septembre - octobre,

INRDP, Paris, 102 pages. Étude syntaxique du langage de l'enfant à deux niveaux de l'école élémentaire, (Mme Blondel).

- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1975 a : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 28, Janvier - février, INRDP, Paris, 122 pages. A propos de l'étude syntaxique du langage de l'enfant à deux niveaux de l'école élémentaire, (Mme Blondel), Enquête sur le langage spontané des enfants, (Privas).
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1975 b : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 29, mai, INRDP, Paris, 120 pages. Amélioration du niveau d'élaboration de la langue orale, André Séguy, Claude Laurette, Dominique Gaiga.
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1975 c : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro spécial, *Aspects de la communication en situation scolaire, Éléments de réflexion*, INRDP, Paris, 109 pages.
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1975 d : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 32, INRDP, Paris, 131 pages. Description de la langue orale des enfants au CP, Anne-Marie Houdebine.
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1976 a : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 35, INRDP, Paris, 124 pages. Pouvoir prendre la parole, (Colmar), Améliorer la maîtrise de l'oral, (Agen), Langue orale au CP : un dictionnaire de paires minimales, (poitiers), vers une description des situations de communication orale (Agen), etc.
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1976 b : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 40, INRP, Paris, 106 pages. Sondage phonologique au CP, Évelyne Denis et Claude Brunner.
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1977 a : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 41, INRP, Paris, 94 pages. Description des situations scolaires de communication, (Colmar).
- G.L.O, (Groupe Langue Orale), 1977 b : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 44, nouvelle série, INRP, Paris, 96 pages. Des comptines à la libération de la parole, (équipe de Colmar), Les parlers régionaux, (Amiens, Nîmes, Aix), Analyse d'une séquence d'oral à fonction référentielle, (Nîmes), Langue orale et situation de communication, (Agen), Savoir comment les enfants de CP manient la langue, (Carcassonne, Nîmes, Montpellier).

- G.L.O. (Groupe Langue Orale), 1979 : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 51, nouvelle série, *Analyse des discours, linguistique et pédagogie ou pédagogie et linguistique ? Où en sont les recherches universitaires ? Un dossier constitué par Christian Nique*, INRP, Paris, 96 pages.
- HOUEBINE, Anne-Marie, sous la responsabilité de, 1983 : *Aspects de la langue orale des enfants à l'entrée au cours préparatoire*, INRP, Paris, 359 pages.
- ROMIAN, Hélène, sous la responsabilité de, 1979 : *Pour une pédagogie de l'oral, Faire pratiquer et observer l'oral tel qu'il est, L'occitan à l'école, Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, bulletin de liaison et d'échange des équipes expérimentales de français*, numéro 53, INRP, Paris, 113 pages.
- SUBLET, Françoise, JEAN, Georges, LASSALAS, Paulette, 1982 : *Poésie pour tous*, INRP - NATHAN, Paris, 255 pages.

### 3. PUBLICATIONS DU GROUPE VARIA ET DE SES MEMBRES

- DELAMOTTE, Régine, FRANCOIS, Frédéric, PORCHER, Louis, 1997 : *Langage Éthique Éducation perspectives croisées*, PUR, Publications de l'Université de Rouen, numéro 231, avec le concours du Conseil Général de la Seine Maritime, Rouen, 184 pages.
- FABRE, Sylvette, 1985 : « Approche de la représentation que les enfants ont de la langue régionale », dans *Repères*, numéro 67, octobre, *Ils parlent autrement. Pour une pédagogie de la variation langagière*, INRP, Paris, pages 59 à 70.
- MARCELLESI, Christiane, sous la coordination de, 1983 : *Ils sont différents ! Repères*, numéro 61, octobre, INRP, Paris, 110 pages.
- ROMIAN, Hélène, 1983 : *Où en sont les sciences du langage, les sciences de l'éducation ? Repères*, numéro 60, juin, INRP, Paris, 70 pages.
- ROMIAN, Hélène, TREIGNIER, Jacques, sous la coordination de, 1985 : « Ils parlent autrement » *Pour une pédagogie de la variation langagière, Repères*, numéro 67, octobre, INRP, Paris, 98 pages.
- ROMIAN, Hélène, sous la coordination de, 1987 : *Construire une didactique, Repères*, numéro 71, février, INRP, Paris, 103 pages.
- ROMIAN, Hélène, DUCANCEL, Gilbert, GARCIA - DEBANC, Claudine, MAS, Maurice, TREIGNIER, Jacques, ZYQUEL, Monique, 1989 : *Didactique du français et recherche - action*, INRP, collection Rapports de recherches, numéro 2, Paris, 257 pages.
- TREIGNIER, Jacques, MÉRAY, Agnès, 1985 : « I parlent pas bien français les Arabes, Normes évaluatives des enfants et des enseignants à l'école maternelle », dans *Repères*, numéro 67, octobre, « *Ils parlent autrement* » pour une pédagogie de la variation langagière, INRP, Paris, pages 33 à 50.

- TREIGNIER, Jacques, PAUCHET, Françoise, 1987 : « Quels savoirs mobilisés et construits par l'action didactique à l'école maternelle ? » dans *Repères*, numéro 71, février, *Construire une didactique*, INRP, Paris, pages 6 à 13.
- TREIGNIER, Jacques, PAUCHET, Françoise, 1988 : « Discours scientifique et discours publicitaire à l'école maternelle », dans *Repères*, numéro 76, octobre, *Éléments pour une didactique de la variation langagière*, INRP, Paris, pages 51 à 66.
- TREIGNIER, Jacques, CHARMEUX, Éveline, VARGAS, Claude, 1989 : « Vers une didactique de la variation langagière », dans ROMIAN, Hélène, DUCANCEL, Gilbert, GARCIA - DEBANC, Claudine, MAS, Maurice, TREIGNIER, Jacques, ZYQUEL, Monique, 1989, *Didactique du français et recherche - action*, INRP, collection Rapports de recherches, numéro 2, Paris, pages 39 à 79.
- TREIGNIER, Jacques, 1989 : « Tiens, on parle comme ça ! Normes évaluatives d'enseignants d'école maternelle », dans *Les Cahiers de Linguistique Sociale*, numéro 14, *Ce que veut dire parler*, édité par Marie-Anne POMMIER - SENTIGNAN, SUDLA Université de Rouen, Rouen, pages 73 à 84.
- VARGAS, Claude, sous la coordination de, 1988 : *Éléments pour une didactique de la variation langagière*, *Repères*, numéro 76, octobre, INRP, Paris, 85 pages.
- Groupe VARIA, (CHARMEUX, Éveline, MARCELLESI, Christiane, ROMIAN, Hélène, TREIGNIER, Jacques), 1983 : *Modes de gestion pédagogique de la variation des pratiques langagières en relation avec la variation des pratiques socio-culturelles*, INRP, Paris, document ronéoté, 57 pages, (Programme de recherche).

